



## ANVERS - MARS - SOLEIL

L'horloge de la tour de Notre-Dame est en réparation et les deux cercles brillants, où hier encore, rampaient les heures, sont une auréole fixe sur l'éternité.

Quand sonna l'heure de la décision céleste, les aiguilles se sont rencontrées et le verbe s'est fait chair. Les pluies d'hiver avaient rouillé les deux glaives.

La malice de tes yeux les a brisés et une volée de pigeons en sont les débris, enchantés par le refrain du carillon. Tout à l'heure, un avion les rapportera sous la forme de millions de feuilles qui répandent la nouvelle sur la ville ou (lassés) planent et se laissent glisser dans l'Escaut — tout comme les mouettes grisées par la sève de ce premier beau jour.

Le temps s'est arrêté et tous les rêves indolents de Monaco et de Lugano (pastels imprécis, bien conservés derrière la vitre, haut cotés dans des cadres dorés) se réalisent dans cette unique aquarelle : L'Escaut, et la perspective de l'Escaut et le feu d'artifice sur l'Escaut qui pète, nourri de la nouvelle jouvence jaillie au fond du fleuve.

Je te raconterai pour quelle raison la ville en fête en ce jour est pavoisée de blanc : Jésus, l'homme de Nazareth, est en route pour notre ville, il apporte la joie et le printemps si longtemps attendus.

Tout à l'heure, lorsque le soleil aura atteint le sommet de sa course, il remontera l'Escaut sur le nouveau transatlantique « Belgenland ». Trois coups de canon lorsque les mâts pointeront au-delà des polders. Trois coups de canon quand le navire entrera au port, et trois salves aux trois premiers pas du saint homme sur notre sol assureront sa gloire.

Voilà pourquoi toute la ville est décorée et chaque maison pavoisée, voilà pourquoi tout le monde est si alerte et si joyeux...

— Car Jésus parle ce soir sur la Grand'Place ; il y aura illumination de lanternes rouges et jaunes, il y aura dix fanfares pour illustrer les pauses de la musique de danse.

— Car il y aura beaucoup de joie et tout pour rien.

— Car le royaume de l'Amour sera inauguré et celui de la paix annoncé comme proche.

Il parlera des petits oiseaux et des petits poissons ; de toutes les bonnes bêtes de la terre ; du coq à l'âne ; du lion et du serpent comme animaux domestiques ; d'Einstein, de la cherté du beurre et du temps où il était jeune ; du traité de Versailles et de l'incurable cancer à l'estomac ; de notre époque démocratique et du militarisme ; du centenaire de Renan et de la politique de Poincaré ; de Maurras et Daudet et du métier de prophète ; de Judas ; des fleurs, des nuages, des fruits de la terre, du soleil et de la beauté de la vie.

Il parlera de la Russie et récitera un pater pour la santé de Lénine. Il parlera des étoiles et dira aux employés-de-bureau : « Avez-vous remarqué combien cette étoile ressemble à l'amie de vos dimanches. »

A la demande d'un gamin, il abolira le devoir pour les écoliers.

Il glorifiera Breughel et Uylenspieghel, libérera Borms et donnera leur Université aux Flamands.

Il appellera les jeunes filles « cœurs en sucre » et les garçons « gros gourmands ».

En son honneur, les débardeurs joueront quinze jours durant avec les chaînes et les caisses au lieu de travailler.

En son honneur, il y aura les jours suivants dans les églises de grands bals travestis où l'habit noir ne sera pas admis.

En son honneur, les artistes de music-hall produiront leurs numéros sur les places publiques.

En son honneur, tous les différends cesseront, et toutes les fautes, et toute haine, et toute pauvreté, et toute maladie, et tout le mal de la terre.

Le temps s'est arrêté. Ce matin, la terre est ressuscitée dans un grand incendie ; voilà pourquoi le règne de l'amour est inauguré, voilà pourquoi le règne de la paix est proche en ce premier beau jour de l'année.

Ce soir, Jésus parle sur la Grand'Place, — sa voix est de la musique pour les mortels... et la vie est ailleurs.

(Traduit du flamand par P. Verryhen).

M. SEUPHOR.